



Attualité culturelle

Livello B2

Le Canard Enchaîné

**Le Canard
enchaîné**
Journal satirique paraissant le mercredi



Disons-le tout net, le *Canard Enchaîné*, célèbre hebdomadaire satirique paraissant le mercredi, est devenu une véritable institution dans le panorama des journaux français.

Ce journal d'information unique en son genre a récemment fêté ses 100 ans, cent années pendant lesquelles son irrévérence a fait grincer pas mal de dents.

C'est au cours de la Première Guerre mondiale, que le vilain petit *Canard* sort de son œuf. Alors que la raison d'état impose que tout organe d'information suive scrupuleusement les directives du gouvernement et de l'état major, il prend la résolution de nager contre la propagande patriotique en cours. En refusant de se conformer à la presse qui cache la vérité à ses lecteurs sur le drame des tranchées, les fondateurs du *Canard Enchaîné*, Maurice et Jeanne Maréchal, font clairement le choix, dès le premier numéro, de tourner en dérision la situation dramatique dans laquelle la France est plongée. Pour ce faire, le *Canard Enchaîné* utilise un large éventail de jeux de langage : jeux de mots, antiphrases, double-sens, calembours et contrepèteries.

Le *Canard*, né de la guerre, accomplit le second miracle de lui survivre : son succès ne se démentira pratiquement jamais depuis. Il le doit à son style apparemment inimitable, mélange de satire et de sérieux qui accompagne la vie politique française au cours du siècle.

Cependant, en juin 1940 sous l'occupation allemande, le *Canard* se cloue délibérément le bec. Il est obligé de se saboter afin d'éviter toute collaboration. Il réapparaît à la Libération en septembre 1944.

Alors que Maurice Maréchal est mort, sa veuve, Jeanne, prend en main les destinées du journal et décide qu'il doit appartenir à ses seuls journalistes sans pour autant s'écarter de sa vocation primordiale qui est celle de demeurer "propre et libre" : le modèle économique du journal dicté par ses fondateurs suivra toujours le principe de ne laisser aucune place à la publicité - c'est toujours vrai aujourd'hui ! - le journal ne vivra que de ses lecteurs.

Tout en gardant son côté moqueur, le *Canard Enchaîné* commence à évoluer sous l'impulsion d'une nouvelle génération de journalistes et il prend le tournant de l'information

Questa pagina può essere fotocopiata esclusivamente per uso didattico - © Loescher Editore

<http://www.loescher.it/enfrancais>
enfrancais@loescher.it

d'investigation en bénéficiant de renseignements confidentiels et exclusifs en provenance des sources les plus diverses mais toujours proches des lieux de décision (armée, partis politiques).

Durant ce siècle, le palmipède insolent redouble d'énergie pour porter au grand jour des scandales qui font parfois trembler le pouvoir. Nombreuses sont les personnalités de tous bords dont l'intégrité est mise à caution et qui prennent de douloureux coups de bec !

“Les affaires” se succèdent sans interruption et défraient la chronique encore aujourd'hui.

Force est de constater que, malgré les contestations et les procès pour diffamation dont il est l'objet (et qu'il remporte dans leur majorité), le Palmipède centenaire se porte très bien et certains ne prennent pas le risque de lui voler dans les plumes, d'autant qu'il est perçu comme une institution incontournable (il est lu par les parlementaires de toutes tendances le mercredi dans l'hémicycle), voire salutaire !

De fait, bien que fidèle à une structure éditoriale pouvant être jugée un peu archaïque (il se présente toujours sans pub et ne propose aucun site Internet : « Le *Canard* ne vient pas barboter sur le Net »), l'hebdomadaire satirique semble ne pas lasser les lecteurs et sa diffusion payée est de près de 400.000 exemplaires en moyenne par semaine en 2015 qui lui permet d'établir un chiffre d'affaires de 24,5 millions d'euros. De quoi faire pâlir d'envie la concurrence ! La puissance et la longévité du journal le plus irrévérencieux de la scène éditoriale sont sans doute le résultat d'une attente particulière du public.

Toutefois cette grande popularité expose le *Canard* à des menaces et après l'attaque sanglante de *Charlie Hebdo*, il reçoit ce message « C'est votre tour ». A cette menace explicite, le journal salue à sa *Une* son dessinateur Cabu par un « Allez les gars, ne vous laissez pas abattre! ».



Exercices

Exercice 1

Reconstituez des phrases correctes: associez les phrases indiquées par un chiffre aux phrases indiquées par une lettre.

1	Le <i>Canard Enchaîné</i>
2	La spécialité du <i>Canard Enchaîné</i>
3	Dans ce journal
4	Pendant la Première Guerre mondiale
5	Pendant la Deuxième Guerre mondiale
6	Ce journal
7	C'est la veuve de Maurice Maréchal qui
8	Actuellement le <i>Canard Enchaîné</i>

A	est de tourner en dérision l'information.
B	a décidé que l'économie du journal ne doit pas reposer sur la publicité
C	le <i>Canard Enchaîné</i> ferme pour éviter de devoir collaborer.
D	a un style inimitable : il mélange la satire au sérieux
E	paraît une fois par semaine.
F	connaît toujours une grande popularité.
G	ce journal satirique a été fondé.
H	on utilise de nombreux jeux de langages.

Exercice 2

Relevez dans le texte toutes les périphrases synonymes de *Canard Enchaîné*.

Ex : [le] célèbre hebdomadaire satirique



Exercice 3

Remplacez dans l'extrait suivant les termes soulignés par des synonymes que vous trouverez dans la liste ci-dessous. Veillez aux accord si nécessaire.

de tous horizons – Assemblée nationale – irrespectueux - journal - médisances – attaquer - secret – on ne peut que - alimenter – origine – satirique – enquête

Tout en gardant son côté moqueur, le *Canard Enchaîné* commence à évoluer sous l'impulsion d'une nouvelle génération de journalistes et il prend le tournant de l'information d'investigation en bénéficiant de renseignements confidentiels et exclusifs en provenance des sources les plus diverses mais toujours proches des lieux de décision (armée, partis politiques).

Au cours du siècle, le palmipède insolent redouble d'énergie pour porter au grand jour des scandales qui font parfois trembler le pouvoir. Nombreuses sont les personnalités de tous bords dont l'intégrité est mise à caution et qui prennent de douloureux coups de bec ! "Les affaires" se succèdent sans interruption et défraient la chronique encore aujourd'hui.

Force est de constater que, malgré les contestations et les procès pour diffamation dont il est l'objet (et qu'il remporte dans leur majorité), le palmipède centenaire se porte très bien et certains ne prennent pas le risque de lui voler dans les plumes, d'autant qu'il est perçu comme une institution incontournable (il est lu par les parlementaires de toutes tendances le mercredi dans l'hémicycle), voire salutaire !

De fait, bien que fidèle à une structure éditoriale pouvant être jugée un peu archaïque (il se présente toujours sans pub et ne propose aucun site Internet : « Le *Canard* ne vient pas barboter sur le Net »), l'hebdomadaire satirique semble ne pas lasser les lecteurs et sa diffusion payée est de près de 400.000 exemplaires en moyenne par semaine en 2015 qui lui permet d'établir un chiffre d'affaires de 24,5 millions d'euros. De quoi faire pâlir d'envie la concurrence! La puissance et la longévité du journal le plus irrévérencieux de la scène éditoriale sont sans doute le résultat d'une attente particulière du public.